

XL

Celle pour qui j'ai échangé l'Arno contre la Sorgues et les richesses serviles pour une pauvreté libre, a changé en douleurs (par sa mort) toutes les saintes joies dont j'ai vécu autrefois et qui, maintenant, me consomment et me tuent.

Plusieurs fois, depuis, j'ai essayé en vain de dépeindre dans mes chants, aux siècles à venir, cette sublime beauté pour qu'ils l'aiment et l'apprécient. Je n'ai pu, dans mes écrits, faire revivre son beau visage.

Cependant ces beautés qui n'appartinrent jamais à d'autres, qui lui étaient propres et qui furent répandues en elle comme les étoiles au ciel, je me suis parfois enhardi à en esquisser une ou deux.

Mais quand j'arrive à la partie divine (à son âme), qui brilla sur le monde d'une lumière éblouissante et si courte, là s'arrête mon audace, mon génie, ma science.